



Fred MUSA

« Nous pouvons encore monter plus haut ! »

Chaque soir dès 20h00, les stars du rap s'invitent chez lui ! Fred Musa est à la tête de « Planète rap » depuis plus de dix ans. Une émission phare pour SKYROCK, avec un animateur devenu incontournable. Interview.

Fred MUSA

« j'ai l'impression que nous
avons lancé Planète rap hier ! »

**Coulissismédias : Quelle
était la promesse de départ
avec « Planète Rap » ?**

Fred Musa : L'émission est née en septembre 1996 sur le slogan « Premier sur le RAP » qui a été lancé en 95-96 au moment des quotas. A cette époque, nous n'avions pas de tranche entièrement consacrée au rap. Et j'avais soumis l'idée d'une émission d'une heure mêlant du rap américain et du rap français. Le projet a été accepté et il a d'abord été testé le dimanche de 20h à 21h. Au bout de trois mois, l'émission s'est retrouvée en semaine du lundi au vendredi. Au début de l'année 98, la formule de « Planète rap » a évolué. Nous avons eu l'idée d'inviter un artiste pendant une semaine afin de présenter son nouvel album une semaine voire quinze jours avant sa sortie dans les bacs.

**Le succès a donc été
immédiat ?**

C'est une émission où l'on découvre les artistes. Ils viennent présenter leur album mais aussi raconter des anecdotes par rapport à la construction de celui-ci. Et puis, il y a des sessions de freestyles de quinze à vingt minutes totalement inédites. Il suffit de voir la vitesse avec laquelle ces sessions se retrouvent sur le Net pour comprendre le succès de ce rendez-vous !

**Est-ce que l'on est dans
une émission d'offre ou de
demande ?**

Nous essayons de répondre

à une demande. C'est une émission qui n'existe sur aucune autre radio même si je viens de m'apercevoir que nous étions copiés depuis peu par VIRGIN RADIO. C'est assez drôle car ils proposent sur un autre format, une émission entre 20h et 21h où ils reprennent l'une de nos rubriques « les freestyles par téléphone ». Il y avait certainement à l'origine une demande pour découvrir une scène et nous avons répondu à cette demande. Et la différence aussi, c'est que les artistes ne viennent pas uniquement pour leur album. Ils font du live et des freestyles. Et puis, l'émission change chaque semaine avec un nouvel artiste et il y a l'inévitable petit bonus que l'on ne trouve pas ailleurs.

**Tu as carte blanche dans le
choix des invités ?**

Laurent Bouneau s'occupe de la programmation et nous discutons des choix ensemble.

**« Planète rap », c'est aussi
une déclinaison en télé...**

L'émission a d'abord existé sur France 4 avant de rejoindre France O depuis deux saisons. Il était important d'être présent sur le service public où il y a toutes les composantes de la culture que ce soit du théâtre, de la musique classique... Je pense que c'est très bien qu'il y ait également du rap. Et puis, je suis super impliqué sur l'idée parce que je suis producteur exécutif de cette émission via ma maison de productions. Ma fierté, c'est

Fred MUSA

« SKYROCK est en phase avec ce que veut la jeunesse. C'est leur vie, c'est leur bande-son »

aussi de rendre l'émission accessible aux gens qui ne connaissent peut-être pas le rap. Je suis d'ailleurs, plus pédagogue dans la version télé.

Et il y a le magazine présent dans les kiosques...

J'y occupe une petite place avec une page sur « La Nocturne » et les nouveaux talents du rap français. On

doit davantage ce magazine à Laurent Bouneau et Raphie.

Autre programme qui marque la différence de SKY, c'est « la nocturne » !

Lorsque nous avons lancé le format « Premier sur le rap » en 1995, il a eu très vite des gens qui ont envoyé massivement des maquettes, des disques qui n'étaient pas signés en maisons de disques etc...Et, on s'est retrouvés Laurent Bouneau et moi-même avec des piles de CD chaque semaine dans nos bureaux... C'était impressionnant. Donc, du coup, nous avons choisi de nous attarder sur des indépendants qui font de la musique en pensant qu'ils avaient toutes les chances de faire parler d'eux demain. C'est de cette idée qu'est né le côté « laboratoire » de « la

nocturne ». Nous avons lancé l'émission le vendredi soir entre minuit et deux heures. C'est une case stratégique parce les jeunes veillent plus tard et puis elle est précédée par Difool. Il n'y a aucune pub pendant deux heures, c'est en direct et c'est « music non-stop » pour découvrir des nouveaux talents.

Tu occupes l'antenne depuis 18 ans. Comment es-tu arrivé à SKYROCK ?

J'ai commencé la radio à l'âge de quinze ans. J'ai débuté sur Voltage qui était une radio funk et qui n'avait rien à voir avec la radio Voltage d'aujourd'hui. Et un jour, j'ai été appelé par une journaliste qui avait quitté cette radio pour rejoindre SKYROCK. Il s'agit de Karine Ducher. Elle m'a contacté pour un remplacement. A l'époque,



Fred MUSA

l'une des plus grandes voix de cette maison, avec Difoool ?

Je n'ai jamais pris conscience de cela parce que je ne vois pas le temps passer. Et j'hallucine quand je vois que je suis depuis 18 ans dans la même maison. Je n'ai vraiment rien vu passer et j'ai l'impression que nous avons lancé « Planète rap » hier !

Qui es tu pour les jeunes ?

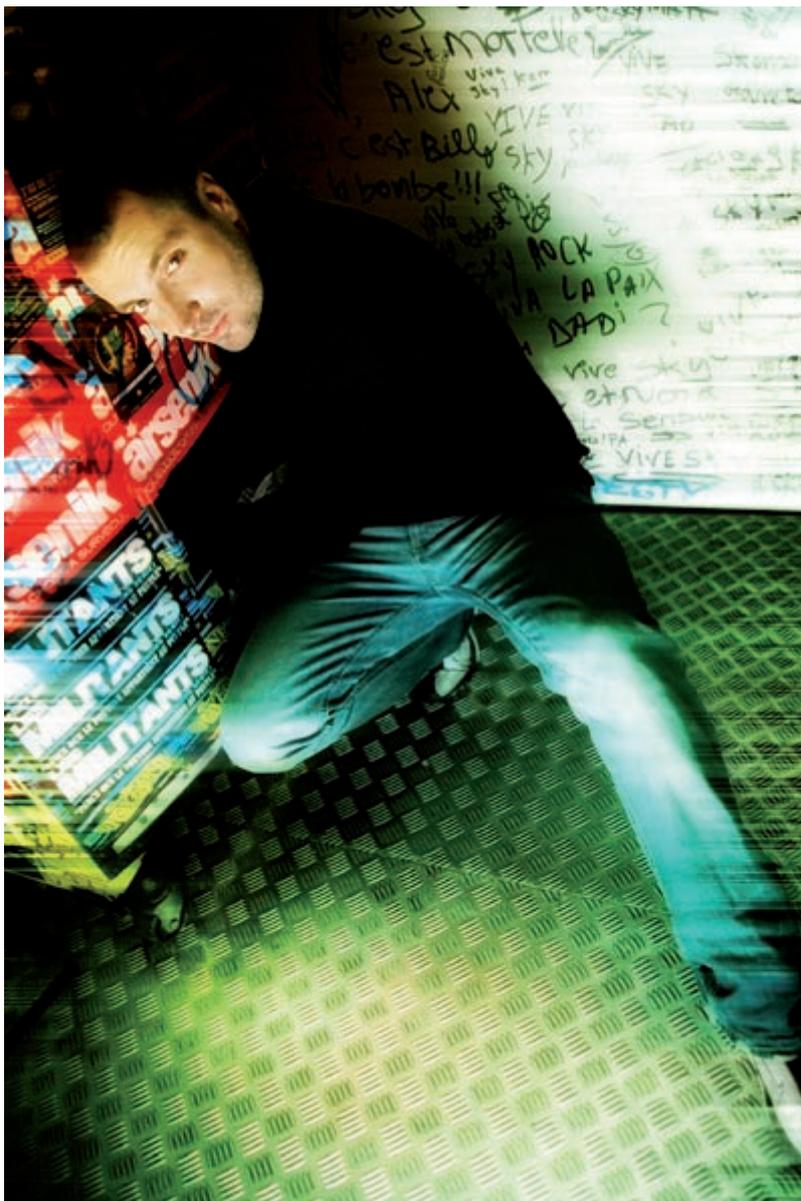
Honnêtement, j'espère que quand ils m'écoutent, ils pensent que je fais bien mon travail et qu'ils apprécient la complicité que je peux avoir avec les artistes parce que ce n'est pas toujours évident. Et de la part des gens qui ne m'aiment pas, j'aimerais quand même qu'ils jugent bien le travail qui est fait.

nous étions au Forum des Halles. C'était en 1992. Et depuis, je n'ai plus jamais bougé.

En modifiant son format et en choisissant le rap, tu voyais cela comme un nouveau défi en tant qu'animateur ?

J'étais super content. On abandonnait la dance (Dr Alban, Corona, Gala...) pour basculer sur un format rap qui faisait partie de ma culture musicale. De mon côté, il n'y a eu aucune crainte. Je pense que c'est la régie pub qui a peut-être eu un peu peur.

Est-ce qu'aujourd'hui, tu as le sentiment d'être



Comment expliques-tu le succès de SKYROCK ?

Je l'explique d'abord par Difoool qui est un grand professionnel de la radio. Quand vous écoutez les autres radios, vous retrouvez régulièrement des pâles copies de Difoool. C'est le cas de MiKL le soir sur NRJ. C'est assez pitoyable d'avoir l'impression d'entendre une intervention de Difoool faite par quelqu'un d'autre, deux heures après sur une autre radio ! Difoool fait partie, selon moi, du TOP 5 des

« C'est assez pitoyable d'avoir l'impression d'entendre une intervention de Difoool faite par quelqu'un d'autre, deux heures après sur une autre radio ! »



personnalités de radio. Et puis, le deuxième facteur, c'est évidemment la musique. SKYROCK est en phase avec ce que veut la jeunesse. C'est leur vie, c'est leur bande-son. Et il faut souligner qu'elle se prolonge parce que non seulement, nous sommes premiers sur les moins de 25 ans et aussi sur les moins de 35 ans. Et ce qui réussit aussi à cette radio, c'est probablement sa grille qui reste stable. Quoi qu'on en dise, c'est une vraie force !

La grille n'a pas bougé depuis 10 ans. Selon toi, c'est l'une des clés du succès ?

Effectivement. La grille n'a pratiquement pas bougé si l'on excepte les arrivées récentes de Vincent, M'rik et de Priska. Sinon, l'équipe de base est là.

Comment évalues-tu ce succès de SKYROCK ?

Il est en progression et ce n'est pas fini ! Je vais vous faire une petite confidence : j'ai fait un pari : je partirai de SKYROCK quand nous aurons dépassé NRJ. Certes, nous nous battons avec un réseau qui est plus faible que le leur mais je pense que la radio a encore un

gros potentiel. Nous pouvons encore monter plus haut !

Ta définition de SKYROCK ?

Je vais dire : « un ton que n'ont pas les autres ». Sur SKYROCK, quand on a quelque chose à dire, à la différence des autres radios, ça peut durer dix secondes, vingt secondes, deux ou trois minutes pourvu que ce soit intéressant et que ça concerne les gens qui nous écoutent.

A SUIVRE :

La spéciale SKYROCK continue avec l'interview exclusive de Laurent Bouneau.

*Propos recueillis par Mickaël ROIX.
Photos : D.R./SKYROCK/M6musicblack/Jean-Brice Lemal*